

Hatshepsout, la pharaone négligée

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1453-1454

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282034>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hatshepsout, la pharaone négligée

MARTINE CHAPONNIÈRE

Celle qu'on appelle «la reine Hatshepsout» devrait en réalité être appelée la «pharaone Hatshepsout» ou, comme l'indique le sous-titre du dernier livre de Fawzia Assaad¹, la «femme pharaon». Elle a régné une vingtaine d'années sur l'empire égyptien (début XVI^e – fin XV^e siècle avant J.-C.), autant dire qu'elle n'a pas joué un rôle figuratif même si, longtemps, les égyptologues n'ont pas trop bien su quoi faire de ce pharaon à propos duquel les inscriptions des temples employaient «des noms et des verbes au féminin, comme s'il s'agissait d'une reine». Dixit le grand Champollion, déchiffreur des hiéroglyphes.

Le moins qu'on puisse dire de *Hatshepsout, femme pharaon*¹, c'est que l'ouvrage ne tombe pas dans la facilité, moins encore dans la vie romancée d'une femme à la fois demi-sœur, épouse et par la suite veuve de Thoutmôsis II, puis épouse de Thoutmôsis III, son neveu. Fawzia Assaad ne s'intéresse pas aux alcôves royales, non. Elle a surtout à cœur de restituer le modèle mythique dans lequel s'inscrit l'histoire de Hatshepsout, la légende d'Isis et d'Osiris, le récit de la création du monde, le cycle éternel de la vie et de la mort, dans l'incroyable complexité que lui ont donnée les anciens Egyptiens. Une complexité qui tient à la polysémie des dieux, à la polyvalence des images, à la superposition des récits, ceux des pharaons d'abord, qui n'ont cessé d'effacer les traces de ceux qui les avaient précédés pour imprimer leur marque propre, ceux des interprètes ensuite, qui se sont efforcés, dès le XIX^e siècle, de faire sens de tous ces signes gavés de sens et surgravés les uns sur les autres.

Et Hatshepsout dans tout ça? Elle fut sans doute la plus martelée des effigies, la plus passée sous silence, par ses pairs, par ses rivaux et ses successeurs, puis par les égyptologues. D'où l'intérêt du livre d'Assaad, touffu, sans concession, laissant sans réponse les questions encore ouvertes, ne cherchant ni à réhabiliter ni à ne pas réhabiliter Hatshepsout, se contentant de lui rendre sa place dans l'histoire, au creux des mythes fondateurs de l'humanité. ◉

¹ Assaad, Fawzia, *Hatshepsout, femme pharaon*, Paris, Geuthner, 2000.

Mort de l'écrivaine féministe Marie Cardinal et d'Anne Diserens déléguée à l'égalité de la ville de Lausanne

La clé sous la porte

VALÉRIE SOLANO

Née à Alger, professeure de philosophie, Marie Cardinal enseigne à Salonique, Lisbonne, Vienne et enfin, à Montréal, ville où elle allait vivre la plupart du temps. Après avoir cessé d'enseigner, elle fut durant 18 ans «nègre» pour des écrivains plus célèbres, et plus fortunés, avant de trouver son public, en 1973, avec *La Clé sur la porte*. Ce roman relate l'expérience d'une famille peu traditionnelle où les parents vivent selon leurs convenances personnelles et où les enfants sont autorisés à tout oser pourvu que cela se passe à la maison (il sera adapté au cinéma par Yves Boisset, avec Annie Girardot)

Elle publie son texte le plus célèbre (qui fera lui aussi l'objet d'un film, de José Pinheiro, avec Nicole Garcia) en 1975. *Les Mots pour le dire* (Grasset, 1975) est le récit d'une psychanalyse. Sujette à de graves hémorragies, la narratrice revisite son passé, sa naissance non désirée, les

hallucinations liées à l'enfance, la nécessité de trancher le lien intolérable avec une mère confite en dévotions qui lui infuse une peur panique de la vie.

Son œuvre a aussi valeur d'héritage aujourd'hui, tant il est le miroir, par sa trajectoire, de l'émancipation et des ambivalences des femmes durant le dernier quart du XX^e siècle.

Anne Diserens a laissé en héritage son engagement. Nommée déléguée à l'égalité de la ville de Lausanne en 1993, elle va s'engager avec conviction et enthousiasme dans ce projet. Son passage au Bureau de l'Égalité lausannoise aura multiplié les initiatives et bousculé les pesanteurs du sexisme institutionnel. Pourtant, ironiquement, c'est la création d'un groupe de confiance pour traiter le mobbing qui va émerger du travail du bureau de l'égalité. En effet, confrontée à de multiples conflits de personnes, bien plus qu'aux attendus problèmes sexistes, Anne Diserens va être à l'origine d'un programme traitant le mobbing. ◉

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK

Picasso

sous le soleil de Mithra

du 29 juin au 4 novembre 2001
de 9 heures à 19 heures

Rens: tél. +41 27 722 39 78 - Fax +41 27 722 52 85
<http://www.gianadda.ch>



BROCHURE PRATIQUE «F-300 ADRESSES POUR LES FEMMES» SPECIAL 20 ANS - 2001

En première partie un historique relate à travers des textes des anciennes et actuelles membres de l'équipe le chemin parcouru en 20 ans d'activités.

En deuxième partie le répertoire des 300 adresses pour les femmes remis à jour ainsi que les adresses électroniques et les sites internet des organismes cités.

Prix de vente: Frs 15.-- plus frais d'envoi Frs 2.--
9^e édition - F-Information - tél. 740 31 00 - fax 740 31 44
e-mail : femmes@f-information.org internet: www.f-information.org